

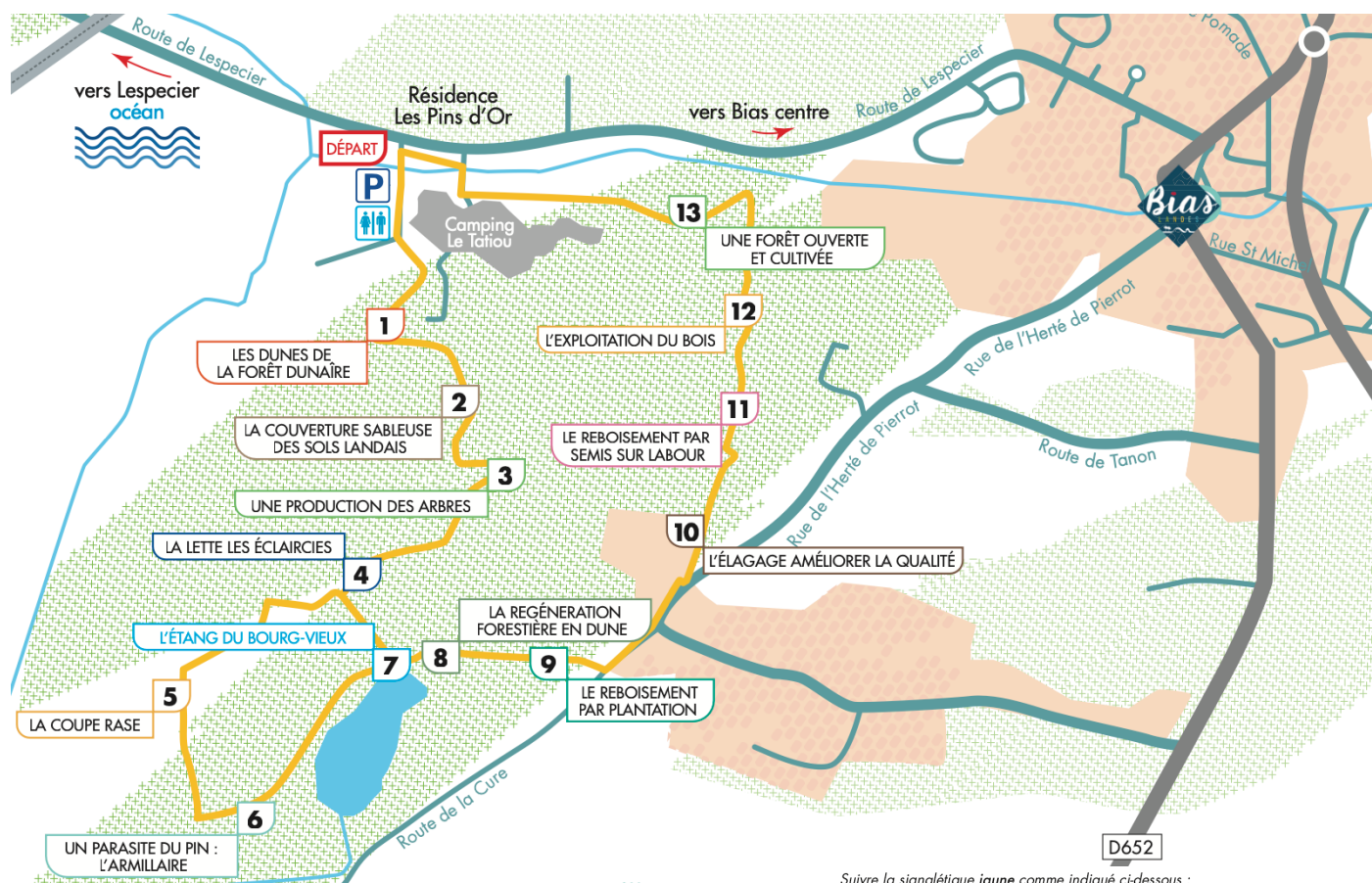
Un sentier pour comprendre l'évolution du paysage landais, les dunes, les étangs, la forêt et les différents travaux effectués pour entretenir et gérer ce massif.

DURÉE
2h30

DISTANCE
3,6 à 5 km

DIFFICULTÉ
Facile

DÉPART
Au tennis en face les Pins d'or
Parking extérieur du camping le Tatiou



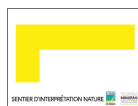
Suivre la signalétique jaune comme indiqué ci-dessous :



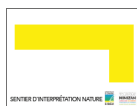
Point d'intérêt
numéroté,
consulter le
commentaire
du topo-guide.



Continuer tout droit



Tourner à droite



Tourner à gauche



Ne pas emprunter
ce chemin

LE GUIDE DES STATIONS

1

LES DUNES DE LA FORÊT DUNAIRE

Ce sentier forestier se situe à cheval sur deux systèmes sylvicoles différents : celui des dunes littorales avec forêt de production et celui du plateau landais à l'est de ces dunes. La forêt landaise constitue un triangle vert relativement homogène de 200 km de hauteur et 150 km de base. Nous pouvons voir ici, devant nous, une dune ancienne de 55 m de haut, le forestier vient d'abattre un peuplement de 57 ans (hiver 2021) qui a été reboisé en 2024, suite au passage d'un Rotobroyeur lourd, puis d'une charrue à étrave pour être planté dans la cale idéal sur terrain sableux. Sur cette vieille dune, le sol porte des ajoncs d'Europe, légumineuses à fleur jaune en mai et aux longues « épines », la brande ou bruyère à balais, utilisée aussi pour les clôtures, est une des bruyères caractéristiques du massif.

2

LA COUVERTURE SABLEUSE DES SOLS LANDAIS

La mise en place de la couverture sableuse a débuté au quaternaire, un climat très sec, des vents d'ouest ont constitué ce vaste manteau de quartz. De 10 000 à 5 000 avant JC au mésolithique, des dunes continentales et de

vieilles dunes littorales se sont créées et ont formé un chapelet de 6 dunes. Derrière les dunes, la nappe d'eau à faible profondeur est une réserve pour la faune. L'humus de surface, très acide, est lessivé par les eaux, ce qui conduit parfois en profondeur à la formation d'aliôs (couche gréseuse dure, grains de sables soudés). Lorsque vous découvrirez la carrière de sable en reprenant le sentier, vous pouvez observer l'enracinement du pin maritime ; les racines se développent suivant deux systèmes distincts très adaptés :

- Un système traçant, qui s'étend parallèle à la surface du sol dans les
- Un système pivotant, vertical, puissant qui constitue un ancrage et 25 à 50 cm et très loin du tronc pour chercher la nourriture. alimente l'arbre en eau.

3

UNE PRODUCTION - DES ARBRES

Le pin maritime, *Pinus Pinaster*, est apparu dans les Landes au Boréal (– 9000 à – 7000 avant JC) pour se développer dès – 3000 avant JC. Le sylviculteur a effectué la coupe rase sur cette parcelle qui est la dernière étape du processus de production de bois. Les souches ont été arrachées et seront débordées fin 2022 à destination de l'industrie du bois énergie. Durant 2 à 3 ans le sol sera laissé à nu, période durant laquelle il va se regonfler en vue d'une nouvelle plantation réalisée à l'automne 2025.

4

LA LETTE ET LES ÉCLAIRCIES.

Nous sommes ici dans une partie basse entre 4 dunes, c'est la lette ou lede. Celle-ci est ancienne et ne présente pas les caractéristiques de la véritable lette littorale située derrière la dune blanche près de l'océan. Le sol est maigre et très acide, couvert ici de Callune, une bruyère connue pour sa toxicité racinaire à l'égard des végétaux (dont le pin) mais très appréciée des apiculteurs lorsqu'elle fleurit en automne. Dans cette lette le forestier a conservé le semis naturel de 1974. La parcelle a été débroussaillée mécaniquement, en lignes ; la première éclaircie a enlevé quelques pins dès 1991 afin d'aérer le boisement et de diminuer la concurrence entre les arbres, depuis 3 éclaircies supplémentaires ont été réalisées. Le bois d'éclaircie sera pour la plupart commercialisé en bois de trituration à destination de papeteries ou de fabriques de panneaux. On procède généralement à 4 ou 5 éclaircies entre 12 et 35 ans. L'opération de martelage consiste à marquer les arbres qui devront être abattus lors de la prochaine éclaircie.

5

LA COUPE RASE

À partir de cette station le changement de terrain et de fertilité est sensible ; la fougère et le chêne sur la pente indiquent un sol plus riche. Cette parcelle située dans une lette a été reboisée artificiellement au printemps 1988, le nombre de pins au départ est de 1500 par ha. Le débroussaillage et l'élagage ont été fait en 1996 par le sylviculteur. D'ici peu, la troisième éclaircie viendra diminuer la densité des arbres, de façon à obtenir environ 250 pins par ha qui seront exploités lors de la coupe rase, stade ultime de la conduite des peuplements de pins maritimes. Vous pouvez observer sur la parcelle en face la coupe rase qui a été réalisée en 2016. L'objectif essentiel du sylviculteur est la production de bois d'œuvre récolté lors de la coupe rase qui est réalisée vers 45 ans. Après la coupe rase, Une période de repos de 2-3 ans est nécessaire afin que le sol se repose et se regonfle, mais aussi pour éviter l'attaque de l'hylobe, un insecte parasite des souches fraîches qui s'attaque aux jeunes pins. Ici la parcelle a été replantée en décembre 2020 après un labour avec la charrue à étrave, avec une densité de 1250 tiges/hectare.

6

UN PARASITE DU PIN : L'ARMILLAIRE

Sur cette parcelle, les pins ont été coupés après une attaque d'armillaire. Il s'agit d'un champignon parasite des racines, qui bloque la montée de la sève. Le mycélium se propage d'un pin à l'autre étendant ainsi la mortalité en formant un rond de plus en plus grand. Un manchon blanc sous l'écorce au pied de l'arbre peut indiquer sa présence. Cette maladie est un fléau très fréquent malheureusement en terrain dunaire et sans remède efficace. Les pins affaiblis par le gel ou la sécheresse peuvent être sensibles également à des attaques de scolytes, petits insectes noirs creusant des galeries sous l'écorce et bloquant ainsi la sève. La présence de chenilles processionnaires est parfois visible en lisière ; elle tisse un nid l'hiver, blanc et soyeux, dans la cime des arbres. Les poils urticants de cette chenille même dans les nids tombés à terre présentent un danger pour vos yeux, vos poux : ne les touchez pas !

7

L'ÉTANG DU BOURG-VIEUX

L'étang du bourg vieux est une réserve d'eau douce naturelle de 300 m du nord au sud et 120 m d'est en ouest. Il s'appuie comme tous les lacs ou étangs du littoral aquitain, sur le cordon de dune moderne ou ancien. C'est une fois de plus l'avancée de ces dunes de sable dévastatrices qui perturba l'ancienne rivière, dont les traces subsistent au fond du lac, mais aussi les vestiges du village de l'époque historique, le « vieux bourg » ! Cet étang recueille les eaux venant de la lande à l'est. La dune boisée, surplombe la rive occidentale, tandis que la rive orientale s'étend, plate, herbeuse, inondable. Cette dernière constitue un pôle d'intérêt écologique : l'aménagement et l'entretien des marais et des prairies humides, réalisés par la commune, la Fédération départementale des chasseurs des Landes et l'association communale de chasse permettent de disposer ainsi d'une réserve pour l'avifaune sauvage, tels des

passereaux des marais, mais aussi des oiseaux migrateurs. C'est un site de repos ou bien un lieu d'hivernage pour différents canards, bécassines, vanneaux, chevaliers...

8

LA RÉGÉNÉRATION FORESTIÈRE EN DUNE

Dans la descente, sur un petit chemin bordé de genêts, vous traverserez une parcelle typique de dunes et son semis naturel de 1983. La technique de reboisement à privilégier sur dune, est en effet, de profiter d'un semis issu de la graine des pins adultes, de la génération précédente, lorsque la germination est suffisante sur un sol propre non labouré. Cependant ici l'absence d'entretien et les assauts répétés des tempêtes et des parasites ont eu raison de la dominance du pin. Des percées de lumières importantes ont profité aux feuillus du sous-bois ; arbousier, chêne pédonculé, châtaignier favorisant leur développement et privilégiant ainsi une certaine biodiversité dans le milieu. Si l'on y regarde de plus près on peut facilement observer toute la microfaune réaliser son travail de décomposeur. La matière en décomposition restituée au sol est servira de matière nutritive au prochain semis.

9

LE REBOISEMENT PAR PLANTATION

La coupe rase qui a été réalisée en 2011, laisse s'épanouir quelques chênes, toujours un peu chétif en raison de la pauvreté du sol en matière organique, cependant la présence d'autres essences sur cette parcelle contribue à la biodiversité qui profite aux jeunes plants, mais aussi à améliorer la qualité du sol. Le reboisement de ce terrain couvert de fougère a été réalisé par plantation à l'automne 2013, en lignes espacées de 4 m, après un labour suivi d'un apport d'engrais phosphaté. La densité est d'environ 1 500 tiges à l'hectare. La plantation est réalisée après un travail du sol. La technique de plantation c'est fortement développée dans les Landes à partir de 1985-1986. Elle représente aujourd'hui 98 % des surfaces reboisées. La reprise des arbres est assurée à 95 % malgré leur faible taille : 8 à 15 cm ! On utilise aussi des plants améliorés génétiquement offrant à terme une meilleure production concernant la rectitude, le diamètre et la vitesse de croissance.

10

L'ÉLAGAGE : AMÉLIORER LA QUALITÉ

Sur ce sol à fougère et molinie de bonne fertilité, les pins profitent assez bien. Cette parcelle plantée au printemps 2010 a été installée de façon « moderne » en lignes. Vers l'âge de 11 ans les arbres sont en général élagués sur 3 m de hauteur en coupant les branches mortes ou vertes dépérissantes. L'avantage essentiel est la production à terme de bois de meilleure qualité, sans nœud, que les industriels du bois recherchent. De plus cette intervention facilite l'opération de martelage, c'est à dire la désignation des bois à éclaircir et améliore la propreté du sous-bois. Anciennement, du fait de la pratique du gemmage, l'élagage des pins était courant, aujourd'hui, c'est un investissement assez important qui est à réserver aux boisements les meilleurs, ayant une bonne rectitude et une forte croissance. Un élagage se fait à la scie, au sécateur, à la tronçonneuse, en un ou deux passages à 3 m et parfois plus jusqu'à 6 m. Dans certains secteurs, le chevreuil en surnombre mange les jeunes pousses des pins, ici on peut voir fréquemment les empreintes de l'animal.

11

LE REBOISEMENT PAR SEMIS SUR LABOUR

Vous voici devant un reboisement du printemps 1991 réalisé avec un semis. La méthode consiste après un travail du sol et un apport d'engrais, à semer environ 3 kg de graines sur des lignes espacées de 4 m. Le labour se fait à la charrue qui retourne la moitié du terrain pour former des « bandes ». Selon un suivi sylvicole classique, à l'âge de 3 puis 6 ans, un dépressage et des éclaircies auraient dû enlever les arbres en surnombre, évitant ainsi l'excès de concurrence des tiges entre elles. Ici l'entretien sylvicole c'est interrompu de nombreuses années entraînant un dépérissement de la matière productive, les arbres se gênaient et ne profitaient pas, de plus d'importantes attaques parasitaires se sont produites. En 2015, une éclaircie a permis de dégager les plus belles tiges qui sont restées sur place pour peut-être sauver une partie de la production.

12

L'EXPLOITATION DU BOIS

Sur cette parcelle à maturité, les arbres ont été marqués et cubés pour la coupe ultime à savoir la coupe rase en 2015. Les arbres sont destinés aux scieries de bois d'œuvre (déroulage, parquet, lambris, ameublement, charpente). Vous pouvez trouver l'âge des arbres coupés en comptant sur la souche le nombre de cernes d'accroissement : 1 cerne = 1 an. Cette parcelle a été reboisée par plantation en juin 2019 après un labour en plein. La densité a volontairement été réduite par le sylviculteur qui souhaite obtenir des arbres de diamètre plus important. De pressantes attaques de chevreuil ont sérieusement impacté la densité du peuplement, le forestier a du « regarnir » les trouées avec de nouveaux plans afin de maintenir la densité de la parcelle.

13

UNE FORÊT OUVERTE ET CULTIVÉE

Toutes ces parcelles de tailles très diverses montrent le morcellement important de cette forêt. Vous avez traversé plus d'une dizaine de propriétés différentes mais pourtant ouvertes aux visiteurs. Cette promenade en forêt vous aura fait connaître nous l'espérons, un peu mieux le grand massif forestier des Landes de Gascogne, milieu vivant,

créé et cultivé par l'homme, mais ne l'oublions pas « milieu fragile ». *Pour terminer le sentier, vous devez rentrer dans le camping et rejoindre la sortie.*

LA NATURE EST FRAGILE, RESPECTEZ-LA

Ces sentiers traversent des propriétés privées et communales ouvertes aimablement pour une promenade instructive :

- Aucun feu / Ne fumez pas
- Ne jetez pas vos détritus
- Ne mutiliez pas les arbres
- Empruntez les chemins aménagés
- N'arrachez ni plants ni semis
- Tenez vos chiens en laisse

Document rédigé et réalisé par l'Office Intercommunal de Tourisme de Mimizan, juillet 2026, des modifications paysagère liées à la gestion sylvicole ont pu intervenir avant que vous n'ayez ce document en main